

bobards!

café solo...



Des textes courts présentent des voix de personnages qui ne sont pas destinées à s'incarner sous la forme de rôles de théâtre habituels mais existent sous une forme plus fragmentaire. Des sons, des phrases musicales, tentent un dialogue, parfois jusqu'à l'acharnement avec ces « solitaires ». Des signes graphiques, glissent une forme de présence « instantanée » associée à une voix, se posant comme une « parcelle de corps possible ».

L'offre faite au spectateur est de développer son propre imaginaire autour de ces éléments



Le projet boBARds vise à créer un espace poétique autour d'un lieu : le café. Néanmoins c'est l'humain qui est au centre de ce projet à travers un discours de forme monologuée, égocentrique et solitaire.

ments « à reconstituer... ou pas ». La lecture est le médium désigné par l'équipe d'acteurs. En accord avec la forme de ces textes, la musicalité de l'écriture s'appuie sur une recherche vocale « voix parlée-voix chantée ».

Extrait :

Narrateur,

En terrasse des tasses et des nez qui trempent encore depuis des heures. Le pingouin dressé surveille l'œil en coin. Son nœud papillonne, il est dix neuf heures. Un vieux mâchonne un bout de madeleine tirée d'un plastique y mêle deux trois larmes qui coulent, c'est un tic. Identiquement, dans tous les bistros, une femme attend. Ici elle est particulièrement identique aux autres, jupe sans couleur, le teint pâle elle se

remaquille comme elles le font toutes. Sortie de bureau. Rideau va se lever sur la scène quotidienne. Elle attend, le retour du marin, du mari ou du pas marquant. Le pingouin se trémousse dès qu'il passe près d'elle, offre les cacahuètes, lui jette un œil vif, elle prend un vin doux. Les étudiants débarquent demandent des bocks, et rient. Racontent des astuces la triche et les tusts, le stress, les acides qu'ils prennent pour tenir. Profdemath'etd'matièredemesdeuxscienceetvied'latterred'monculrienâfout' Les v.r.p viennent fêter les victoires du jour. On dé-serre un peu la cra-cravate et on po-pose sa mallette et ses né-nerfs. Une encyclopédie fourguée à une retraitée pour l'un. Une Peugeot d'occasion pour l'autre.

– « Et une tournée de guignolet pour mes deux guignolos! ».

Le patron monte un peu la musique. Ici les coupes de l'équipe de foot trônent en majesté sur l'étagère. Un couple à têtes d'animaux malades entre. Ils sont serrés l'un contre l'autre. La femme joue au petit faon, l'homme au grand singe, ils sont assez réussis. Pop pop le bouchon dit le pingouin à la femme qui attend. Allez

mettez m'en un dernier répond-elle en entier.

À l'arrière du café Geneviève retire ses souliers. Geneviève est une habituée qui n'aime que compter. 1,2,3 tabourets. Et cinq toiles d'araignées. 10 verres sur le plateau. Il me reste 3 euros. Bert s'appelle en fait Robert mais son ami Louis a un fort accent chtî. Boivent un chtî t 'bière parfois un picon-bière !

L'auteur du projet :

Marc Fauroux, 40 ans, est comédien et metteur en scène de théâtre. Auteur d'une dizaine de pièces, toutes représentées en scène. Associé à des équipes de création de marionnettes et formes animées, chanteurs et auteurs de spectacles musicaux. Toutes « ses curiosités » synthétisent un seul axe de recherche : l'écriture contemporaine.



L'équipe :

Comédiens de la compagnie Paradis-éprouvette, Christophe Anglade et Iris Lancery participent déjà ensemble aux spectacles de lectures tels Mon beau miroir, Les bons Tuyaux, Les boîtes à Poèmes et au groupe de recherche « laboratoire vocal » à l'éprouvette. Ils s'intéressent à la musique vocale contemporaine et aux textes dramatiques d'aujourd'hui.

CRÉATION 2008 • théâtre de comptoir

- Distribution en cours
- Accueil de la création : à Toulouse Théâtre du grand rond, rue des Potiers.
- Dates : du 6 au 17 mai 2008
- Spectacle disponible été 2008 et saison suivante.

